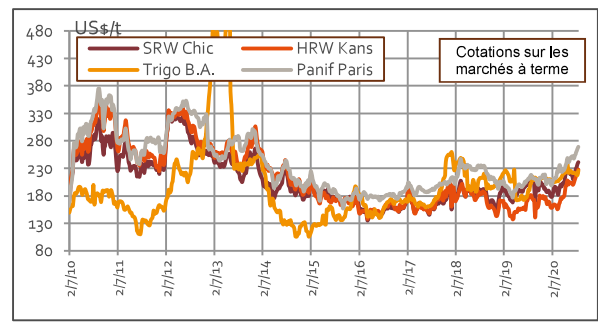
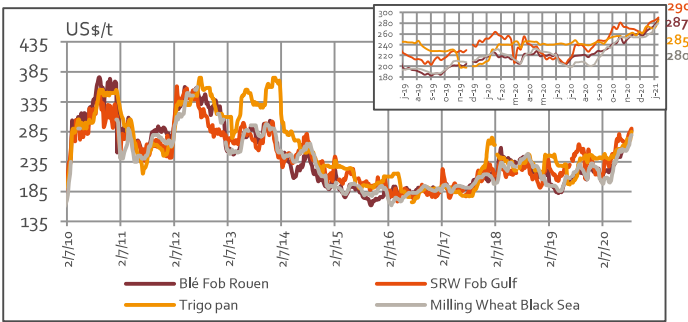




1. Prix mondial du blé tendre

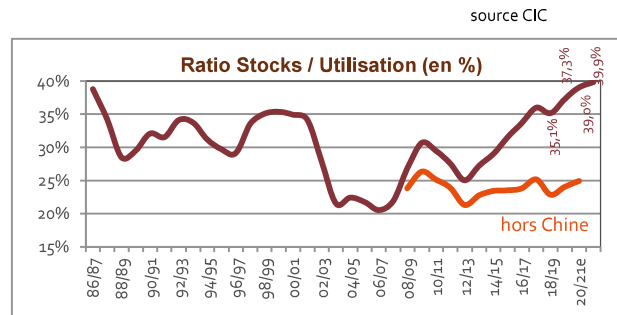
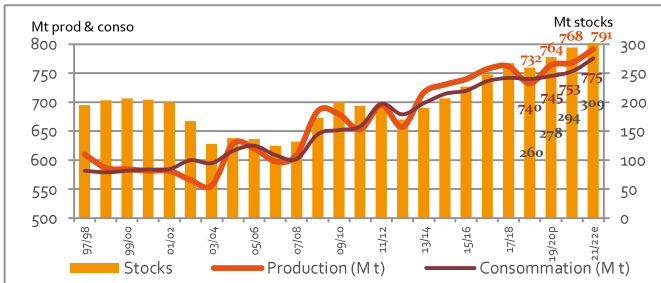
Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, France Export Céréales...



Depuis la fin novembre, le prix mondial du blé s'est nettement raffermi pour retrouver les niveaux de 2014. Cette hausse est davantage un effet collatéral de la tension des marchés du maïs et du soja que pour des raisons intrinsèques. Certains points de vigilance sont toutefois à souligner et génèrent de la volatilité. En effet, au fur et à mesure que la récolte argentine avance, le volume déçoit. Par ailleurs, un possible renforcement de la taxe export russe alimente les rumeurs (acté depuis). Enfin, alors que les yeux se tournent vers la nouvelle récolte, des conditions de culture moins idéales que prévu en Russie et aux Etats-Unis suscitent des interrogations sur les volumes disponibles à l'export pour la campagne 2021/22. Parallèlement le taux de fret maritime progresse et ajoute son écot à la tension ambiante.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



Le bilan mondial 2020/21 a peu évolué depuis novembre, avec une hausse de la production de 3 MT et de la demande de 1 MT. Ce dernier affiche toujours une certaine lourdeur avec un ratio S/U historiquement élevé, en progression de 1,7 points par rapport à la situation de 2019/20. Mais ce constat n'est imputable qu'à la situation de la Chine, dont les stocks représentent 47 % des volumes mondiaux. Hors Chine, le ratio S/U augmente de 0,9 point rapport à la campagne passée donnant l'image d'un bilan tout juste équilibré. Le CIC a dessiné son 1^{er} bilan 2021/22 très estimatif à ce stade. Avec une forte progression attendue de la production non totalement absorbée par une demande pourtant en forte hausse, les stocks et le ratio S/U augmenteraient à nouveau.

➤ Production par grandes zones

Mt	R 2018	R 2019 (p)	R 2020 (e)	évolution 2020/2019
Chine	131,4	133,6	134,3	+1%
Inde	99,7	103,6	107,6	+4%
Australie	17,6	15,2	31,3	+106%
Argentine	19,5	19,8	17,0	-14%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	137,7	155,0	123,1	-21%
Iran	14,5	14,5	14,5	+0%
CEI	124,0	130,6	137,7	+5%
USA et Canada	83,7	85,3	84,9	0%
Turquie	20,0	19,0	19,5	+3%

(* Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

A 768 MT, la production mondiale de blé atteindrait un nouveau record, malgré des perspectives mitigées côté exportateurs : recul dans l'UE, en Ukraine, aux Etats-Unis et en Argentine mais hausse en Russie, au Canada et surtout en Australie. Par rapport au mois dernier, les estimations ont été revues à la hausse en Australie (+ 1,9 MT), au Canada (+ 1,1 MT) et en Russie (+1 MT) et légèrement dégradées en Chine (-0,7 MT).
Le CIC a publié son estimation de production pour la récolte 2021. Avec une surface inchangée par rapport à l'an dernier, celle-ci pourrait atteindre le record de 791 MT. Les prix élevés de cet automne et de bonnes conditions climatiques ont favorisé la culture dans l'UE dont les surfaces sont estimées en hausse de 8 %. La sécheresse en Russie a fragilisé la levée laissant présager un taux d'abandon supérieur à la normale et un recul des surfaces de 1 %. Aux Etats-Unis, la sole devrait progresser de 5 % sous l'impulsion de prix attractifs après avoir atteint des niveaux historiquement bas l'an dernier. Mais les conditions de culture ne sont pas optimales en raison d'un temps trop sec dans bon nombre d'Etats.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
17/18	78,7	395,5	474,2	248,1	761,8	1 009,9
18/19	82,0	369,1	451,1	267,5	732,1	999,6
19/20 (prov.)	69,2	389,3	458,5	259,8	763,7	1 023,5
20/21 (est.)	62,0	378,5	440,5	278,3	768,0	1 046,3
21/22 (est.)	63,3			293,5	791,0	1 084,5

source CIC

Sur la campagne 2020/21, le CIC prévoit un disponible mondial record. A contrario, celui des principaux exportateurs est attendu en net retrait, conséquence de moindres stocks début et d'une baisse de la production, centrée dans l'UE et, dans une moindre mesure, en Ukraine, Argentine et aux Etats-Unis. Pour ces derniers, la situation est tout juste à l'équilibre, avec une légère hausse des stocks de fin de campagne (+ 1,3 MT) mais à un niveau bas par rapport à la moyenne quinquennale.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - cansart@unigrains.fr - Date de Publication : janvier 2021

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

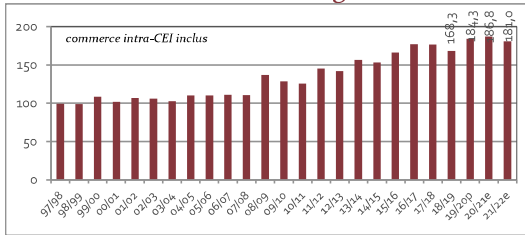
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Les échanges mondiaux 2020/21 atteindraient le record de 187 MT, portés par une forte demande en blé, meunier comme fourrager. La dégradation de la qualité des récoltes en Chine ou au Pakistan explique une forte présence aux achats de ces deux pays. La crise de la Covid-19 et l'inflation alimentaire accélèrent également les achats. Mais devant la forte hausse des cours, l'Égypte a renoncé à son dernier appel d'offres.

Sur 2021/2022, en conséquence d'une forte augmentation attendue de la production à date, les échanges pourraient reculer tout en demeurant à des niveaux supérieurs à la moyenne quinquennale.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	17/18	18/19	19/20p	20/21e	évolution n/n-1
Chine	3,7	3,2	6,6	8,0	+21%
Inde	0,8	0,0	0,1	0,1	+0%
Nigeria	5,2	4,7	5,3	5,2	-2%
Maroc/Algérie/Egypte	24,2	24,3	24,7	26,0	+5%
Iran	0,2	0,2	1,0	1,0	+0%
Arabie Saoudite	3,6	3,1	3,6	3,1	-14%
Irak	4,0	3,8	1,9	2,2	+16%
Yémen	3,1	3,8	3,7	3,7	+0%
Brésil	7,0	7,2	7,3	6,7	-8%
Indonésie	10,8	10,9	10,6	10,8	+2%
CEI	7,3	7,5	7,7	7,6	-1%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	6,2	6,2	4,9	6,0	+22%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

04-déc	Turquie : achat 580 KT blé (266 \$ caf, 265-271 \$ fob)
08-déc	USA/Corée du Sud : 78 KT blé milling (prix n.c.)
09-déc	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (274 \$ caf)
10-déc	Australie/Philippines : 100 KT blé feed (260-265 \$ caf)
15-déc	Roumanie/Egypte : 120 KT blé milling (283 \$ caf)
15-déc	Ukraine/Egypte : 115 KT blé milling (282-283 \$ caf)
16-déc	Thaïlande : achat optionnel 77 KT blé feed (279-280 \$ caf)
17-déc	Russie/Syrie : 100 KT blé (prix n.c.)
23-déc	Jordanie : achat 60 KT blé milling (254 \$ caf)
30-déc	Algérie : achat optionnel 300 KT blé milling (291-292 \$ caf)
08-janv	Mer noire/Pakistan : 100 KT blé (305-306 \$ caf)
11-janv	USA/Corée du Sud : 50 KT SW/DNS/HRW (264-274 \$ fob)
12-janv	Australie/Corée du Sud : 50 KT ASW/AH (280-287 \$ fob)
13-janv	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (269 \$ caf)

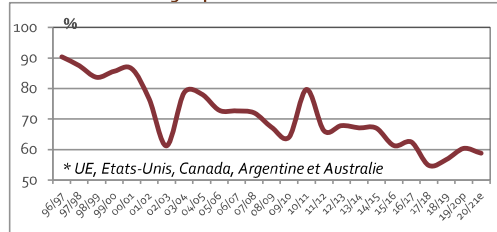
nd : non déterminé

source CIC

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	17/18	18/19p	19/20e	20/21e	n/n-1
USA	22,8	25,9	26,2	27,5	+5%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	22,4	22,3	37,1	24,7	-33%
Canada	21,7	23,9	23,0	25,5	+11%
Australie	15,6	9,8	10,1	18,8	+86%
Argentine	14,2	13,5	14,8	13,3	-10%
Chine	0,4	0,4	0,4	0,5	+19%
Inde	0,4	0,5	0,6	1,3	+117%
Ukraine	17,7	16,0	21,0	17,5	-17%
Russie	41,1	35,5	34,0	38,8	+14%
Kazakhstan	8,4	8,7	6,7	7,0	+4%

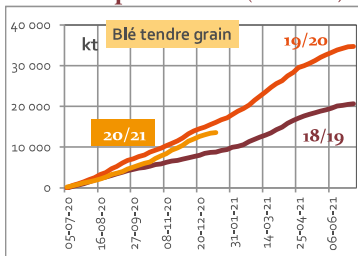
Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *



La Russie retrouverait logiquement la tête du classement en 2020/21 dans un contexte où son challenger, l'UE amputée du Royaume-Uni, sera moins présent. Le pays a annoncé mi-décembre vouloir renforcer le contrôle de ses exportations afin de juguler l'inflation sur les produits de base sur son marché intérieur (décisions actée depuis) : les estimations des ventes de blé russe pourraient donc être révisées à la baisse. Après deux petites récoltes, l'Australie devrait revenir en force sur le devant de la scène. Les tensions actuelles avec la Chine, son client naturel, dévient les ventes de blé australien vers d'autres destinations asiatiques, exerçant une concurrence accrue sur le blé américain. Le blé australien pourrait également aller chercher des destinations plus lointaines comme l'Afrique ou le Proche et Moyen-Orient, entrant alors en compétition avec les blés européens et Mer noire.

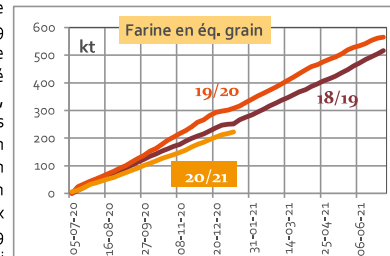
4. Situation dans l'UE à 28

➤ Exportations (en cumul)



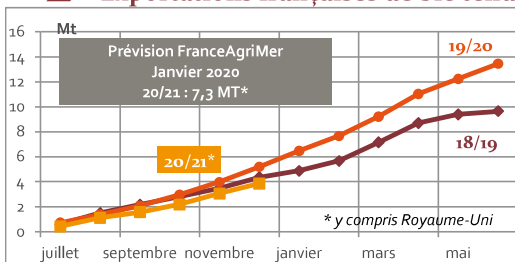
source DG VI - Eurostat

Au 10/01, 13,6 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 16,0 MT en 2019/20 à la même époque, avec pour principale destination l'Algérie (2,9 MT) suivie de la Chine (1,6 MT) et de l'Arabie saoudite (1,4 MT). Le rythme des exportations a été particulièrement dynamique sur ce premier semestre, contribuant à la tension sur les prix. Du fait des disponibilités restantes, elle devrait connaître un ralentissement sur la 2e partie de campagne. En termes de concurrence, le blé russe perd en compétitivité *a contrario* du blé argentin. Sur les six premiers mois de la campagne, la France représente 29 % des ventes, mais est devancée par les pays baltes qui totalisent 32 %.



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

Dans un contexte où la production française est en baisse de plus de 10 MT par rapport à la campagne passée, le marché intérieur reculerait de 1,2 MT. La meunerie et l'amidonnerie demeurent plombées par la Covid-19. En recul en alimentation animale, il retrouve néanmoins de la compétitivité vis-à-vis du maïs. L'impact de la grippe aviaire n'est pas encore clair et n'apparaît pas encore dans les bilans de l'Office. Les livraisons vers les Etats Membres sont en baisse de 1,3 MT en raison de la concurrence des blés allemands sur le nord UE. Les exportations pays-tiers atteindraient 7,3 MT (incluant désormais le Royaume-Uni) pour FranceAgriMer, 7,2 MT pour Stratégie Grains. Les chiffres ont été revus à la hausse au regard des performances passées (au 11/01, la France avait déjà exporté 4,1 MT), de bonnes perspectives de réalisation vers la Chine et des restrictions à l'export décidées par la Russie. A 2,5 MT, le stock final est bas et contribue à la bonne tenue des prix intérieurs.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - cansart@unigrains.fr - Date de Publication : janvier 2021

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr